

Cachez ces photos de l'Etat islamique que je ne saurais voir !



Monsieur Jourdain

faisait de la prose sans le savoir, monsieur Bourdin fait de la "daube" en le sachant ! L'ignominie réside bien dans le fait de comparer un parti et ses électeurs à des islamistes sanguinaires. En réponse à ce postillonneur microphonique, Marine Le Pen, l'injuriée outrée réplique en montrant des photos de l'odieuseté de Daesh ! Eh bien, le scandale est non pas que l'accusateur a le droit de diffamer sans fondements, mais que l'accusée s'offusque en montrant en quoi le propos est mensonger et ignoble ! Pensez ! Mettre en avant les horreurs de l'E.I !

Et soudain, réapparaissent ceux-là même qui hurlaient jadis "Il est interdit d'interdire !", qui condamnaient toutes les limites, qu'elles fussent de la décence ou de la nation, les voilà regroupés en un mouvement hétéroclite de "pères la morale", "mères la pudeur", vantant soudain le bienfait de la bienséance, les limites à ne pas franchir, les bornes à ne pas dépasser...

Mais comment éveiller les consciences, mettre en garde contre un ennemi hors et dans nos murs, sans montrer ses atrocités ?

Nous avons des reporters de guerre, mais qui ne devraient rien photographier, rien filmer ? Non, cachez ces photos que l'on ne saurait voir ! Bizarre, les enseignants désignent sans retenues à nos écoliers et lycéens les atrocités dans certains conflits, mais il leur serait impossible, comme à nos médias, hommes politiques, de ne point signaler celles d'aujourd'hui perpétrées par un ennemi avec lequel on est en guerre et que l'on ne veut toujours pas nommer, se trouvant intra et extra-muros.

L'instruction civique est là, urgente, la mise en garde un devoir national, la défense du territoire un devoir ! Pourquoi alors cet interdit suicidaire ? Parce que les détenteurs de la pensée unique veulent se préserver le privilège de l'émotionnel pour imposer leur idéologie ! Un exemple simple, la photo d'Aylan, malheureux enfant noyé sur la plage. Ces censeurs n'ont rien trouvé à redire, point question de décence, de droits à l'image, de respect pour la famille, de déontologie, d'exploitation du sensationnel dans le macabre, de commerce sur la souffrance ! Rien de cela, bien au contraire ! Cette photo a fait le tour du monde, sur toutes les chaînes, dans tous les journaux ! Et ce qui pouvait être parfois discuté sur la possibilité ou non d'accueillir toute la misère du monde fut soudain exclu de tous débats, comme tant d'autres sujets ! Et s'en est suivi immédiatement après, l'ouverture béante des frontières ; les hors-la-loi ne l'étaient plus, plus de clandestins, ils devenaient des migrants que vous aviez ordre d'héberger ! Alors qu'au même moment était décapitée une fillette, parce que chrétienne ! Sa photo n'a pas fait le tour du monde, personne ne connaît son prénom et elle aurait pu, elle aussi, délivrer un message tout autre qui serait enfin un éveil pour nos compatriotes encore endormis, un sursaut salutaire !

Mais voilà, la photo de cette malheureuse fillette, les photos de femmes lapidées, d'hommes crucifiés, torturés, égorgés, brûlés, de gamins ceinturés d'explosifs, les images

dissimulées de nos attentats auraient décrédibilisé les slogans du “Vivre ensemble” ! Ces photos induisaient inévitablement les “Plus jamais ça !” et “L’islamisme ne passera pas !”.

Loïc Mansard, professeur